

# Éditorial

## PROMOUVOIR LA SANTÉ, C'EST NOTRE AFFAIRE



Le Dr John P. O'Keefe

D'après les linguistes, le langage est l'habit de nos pensées. Autrement dit, les mots encadrent notre façon de penser. Inversement, nous pouvons communiquer un sens particulier en choisissant soigneusement nos mots. Les 2 exemples que je considère comme étant des mots soigneusement choisis en dentisterie canadienne ne peuvent, à mon avis, être acceptés qu'avec certaines réserves.

Récemment, dans des publications adressées aux hygiénistes dentaires, j'ai pu lire que les hygiénistes étaient des «spécialistes» dans la promotion de la santé et que les dentistes, eux, se concentraient essentiellement sur les aspects chirurgicaux des soins dentaires. J'interprète ce choix de mot comme une définition plutôt étroite et éducative de la promotion de la santé. Je pense aussi que nous ne devrions pas nous laisser qualifier de simples chirurgiens, alors que nous entamons une ère de prise en charge médicale des caries et des maladies parodontales.

J'ai aussi récemment entendu, dans les

cercles réglementaires, qualifier les associations dentaires, comme l'ADC, d'organismes de revendication pour les dentistes – ce qui insinue que les organismes de réglementation dentaire ont le monopole dans le domaine du bien public et que les associations n'ont pas à s'y mêler. Or, n'est-il pas proclamé dans l'énoncé de mission de l'ADC que l'Association se préoccupe autant de la réalisation d'une santé buccodentaire optimale pour tous que du progrès de la profession dentaire?

Si nous laissons notre monde professionnel se faire délimiter par ces 2 descripteurs, nous devenons, dans nos esprits et aux yeux du public et des décideurs de notre société, un groupe aux intérêts très limités. Or, ceci ne reflète pas mon expérience de la profession, ni le concept que j'ai de son avenir. Pour moi, les intérêts d'une profession prospère ne divergent jamais loin, sinon pour longtemps, du bien public.

En tant que chefs de l'équipe de soins buccodentaires, nous sommes bien placés pour offrir une variété de services au public, allant des conseils de prévention de la maladie aux traitements de réhabilitation sophistiqués. Nous devons prendre ces responsabilités à cœur et ne jamais laisser se creuser des fossés que d'autres pourraient combler.

Le Mois national de la santé buccodentaire, dont le thème est *La santé buccodentaire — pour vivre en santé*, nous permet de réfléchir et de nous demander comment nous pouvons promouvoir la santé buccodentaire dans son sens le plus général. Par là, 2 petits commentaires s'imposent. Premièrement, l'ADC célèbre maintenant le mois de la santé «buccodentaire» et non plus simplement de la santé «dentaire», pour refléter le fait que notre profession ne s'intéresse pas uniquement aux dents, mais à tout le complexe buccofacial. Ce changement est en harmonie avec la définition moderne et généralisée de la santé buccodentaire adoptée par le Bureau des gouverneurs de l'ADC en mars 2001 (voir page 234).

Deuxièmement, le thème reflète la préoccupation de la profession, à savoir qu'un nombre grandissant de preuves

lient étroitement la santé buccodentaire et la santé générale. Le Surgeon General des États-Unis a déclaré qu'une personne ne peut pas être en santé sans avoir aussi une bonne santé buccodentaire. Dans le même ordre d'idée, l'Organisation mondiale de la santé a affirmé que notre responsabilité consiste à promouvoir la santé générale en améliorant la santé buccodentaire.

Nous pouvons promouvoir la santé en élaborant des stratégies qui visent à influencer ses principaux déterminants : la biologie humaine, le style de vie, les services de santé accessibles, et rentables et efficaces, ainsi que l'environnement physique, politique et socioéconomique. Grâce à ces stratégies, nous aidons nos concitoyens à prendre le contrôle de leur santé autant que possible.

La promotion de la santé telle qu'elle se fait aujourd'hui ne se limite pas à l'éducation en salle opératoire ou aux campagnes d'affiches et de brochures. Elle comprend aussi tout un éventail d'activités intenses du point de vue politique où les professionnels et leurs organismes représentants font preuve de leadership et prennent à leur compte l'avancement du bien public. Nous pouvons tous faire notre part pour offrir des soins buccodentaires accessibles et rentables. Alors que nous déléguons certaines activités, nous avons un impact majeur sur les choix de mode de vie qui touchent la santé buccodentaire et générale. Enfin, le vrai professionnel n'a pas peur de s'engager politiquement au niveau local pour faire progresser la santé du public.

Une fois que nous deviendrons des promoteurs de la santé absolus, nous nous rendons compte que nous n'avons pas vraiment besoin d'un mois de la santé buccodentaire. Toutes nos activités professionnelles et nombre de nos interactions personnelles de tous les jours font de nous des promoteurs de la santé. Alors, chapeau aux dentistes et à nos associations pour en être quelques-uns!

John O'Keefe

1-800-267-6354, poste 2297  
jokeefe@cda-adc.ca